

Pages de Bretagne

Pajennoù Breizh

Septembre 2011
Miz Gwengolo 2011
Revue trimestrielle

27

s o m m a i r e

Édition et débat de société

À la une :

Roger Faligot, écrivain d'investigation

L'essor des liseuses numériques

Serge Monfort, auteur de BD jeunesse

Pierre-Yves Marzin, photographe à Madrid

Plouézec : Fileurs d'écoute au cinéma

Rennes : Débuts en fanfare pour les éditions Critic

Kemper : Ar forzhioù a gomz, gant Ninnog Latimier

Rennes : Des livres au pied des immeubles

Auteurs de Bretagne dans les cafés-librairies

actualité
du livre
et de la
lecture

Livre et
lecture

en Bretagne

Levrioù ha
lennadennoù



Portrait d'auteur - Lopheret

Roger Faligot l'enquêteur

Roger Faligot est le digne représentant d'une espèce qui se fait rare, celle des journalistes d'investigation. Les rédactions étant de plus en plus frileuses, l'édition est devenue leur dernier refuge.

Né en 1952 à Saint-Mandé, dans la région parisienne, Roger Faligot est issu, côté paternel, d'une famille de Haute-Bretagne. Exalté par ses lectures, stimulé par le désir d'aventure qu'elles suscitent, le jeune Roger veut tout et tout à la fois : « J'ai fait du chinois, du droit, et en même temps je voulais être psychanalyste ! Finalement, je suis parti en Irlande, en 1972, abandonnant mes études. Avec le recul, je crois que ma passion principale, c'est quand même les langues. Et c'est cet intérêt pour les langues qui m'a permis de travailler différemment de certains confrères journalistes, en ayant accès aux informations de l'intérieur. »

L'apprentissage en Irlande

L'Irlande attire un Roger Faligot qui s'interroge beaucoup sur la marche du monde dans cet après 68. « Cette attirance est-elle due aussi à un certain cousinage celtique ? En tout cas, le fait d'être ailleurs m'a fait pour la première fois désirer la Bretagne très fortement. » Bon anglophone, le jeune autodidacte trouve rapidement à placer ses papiers. Seul journaliste du continent européen vivant alors à Dublin, il connaîtra quelques situations délicates. De retour en France en 1976, il est journaliste *free lance* pour *Le Matin de Paris* et *Libération*. François Maspéro, éditeur de l'essentiel de la littérature engagée, à l'époque, publie *La Résistance irlandaise*, premier ouvrage signé Roger Faligot. « Être édité à dix mille exemplaires, pour un jeune auteur, c'était inespéré... C'est aussi en Irlande que j'ai commencé à comprendre les techniques des services secrets anglais, et, plus tard, ça m'a servi, lorsque j'ai étudié les services secrets français. » Roger Faligot lève un bout du voile dans *Guerre spéciale en Europe (Le laboratoire irlandais)*, où l'on découvre à quel point, sous couvert de lutte contre le terrorisme, les États collaborent pour occulter toute forme de contestation. Et, en 1985, quand Hervé Hamon et Patrick Rotman lancent la collection « À l'épreuve des faits » aux éditions du Seuil, Roger Faligot et Pascal Krop leur proposent *La Piscine*, qui sera l'un des best-sellers de la collection.

Le perfectionnement en Asie

Après l'Irlande et les services secrets dans les années 1980-1990, Roger Faligot négocie un nouveau virage en 1995. « À 13 ans, j'ai lu aussi bien *la Condition humaine* de Malraux que *On ne vit que deux fois* (une aventure de l'espion James Bond au Japon), qui venaient compléter *le Lotus bleu*, ces aventures de Tintin reporter en Extrême-Orient. On n'échappe pas à ses rêves d'enfant. Et puis, il y a l'envie de voyager. Peut-être quelque chose d'atavique, quand on est breton. » Roger continue d'apprendre le chinois et se met au japonais. Comme Tintin, il plonge dans les eaux troubles de la mafia chinoise et des services secrets nippons. Mais la Bretagne n'est jamais loin. *L'Hermine rouge de Shanghai*, coécrit avec Rémi Kauffer, relate la vie de Jean Cremet, un Breton dissident de Staline et combattant de la guerre d'Espagne, ami de Lénine, qui disparaît mystérieusement dans la Chine des années 1930. Roger voulait revenir en Bretagne. En 1987, c'est chose faite. « Grâce au succès de

La Piscine, auquel l'affaire du *Rainbow Warrior* n'est pas étrangère, nous avons pu acheter une maison dans la presqu'île de Plougastel. Pour nos enfants, un heureux environnement. On habite un petit village, mais ce n'est pas pour autant qu'on est loin du monde. »

Compiler de la documentation, constituer un réseau, obtenir des renseignements, explorer les zones obscures... Le travail de journaliste d'investigation peut paraître fastidieux et parfois un peu louche. « Contrairement à ce que des gens pourraient croire, je ne suis ni triste, ni parano, ni blasé, même si je constate, par ce biais, les travers de notre société. Les gens imaginent parfois qu'on est proches des milieux ou des services sur lesquels on enquête. C'est complètement faux. Quand on écrit sur les papillons, ce n'est pas pour autant qu'on devient papillon ! »

Les Sept Portes du monde

Dernier virage, parfaitement négocié, avec son dernier ouvrage, un roman historique, *Les Sept Portes du monde*, qui met en scène Pierre Malherbe, un Breton de Vitré à la destinée hors du commun, qui fit le tour du monde à l'époque d'Henri IV. « Pierre Malherbe donne une image positive et amusante d'un Breton de son temps, humaniste et érudit. Il y a vingt ans, je n'aurais pas su me dépatouiller d'une histoire pareille, et je n'aurais pas eu non plus les moyens de mener cette enquête, d'aller sur les traces de Malherbe, jusqu'au Gujarat, en Inde. Je crois aussi qu'une enquête peut donner lieu à un roman. Ça ne me

dérange pas du tout. » Ça le démange, plutôt. Ne signe-t-il pas dans la revue *Asie* un roman-feuilleton intitulé *La Geisha du Président* ?

Et puis, notre maître enquêteur aime partager les expériences. « Il est difficile de faire de l'investigation pour les journaux aujourd'hui. C'est pour ça que nous écrivons des livres. Mais je sais aussi que je ne ferai jamais tous les bouquins auxquels je rêve. C'est pour ça que j'ai lancé, avec mon vieux complice Rémi Kauffer, la collection "Les enquêteurs associés" chez Nouveau Monde éditions, pour recréer une équipe – ce qui n'existe plus beaucoup dans les rédactions –, tout en restant indépendants. Cela crée des complémentarités. Je ne suis pas très bon en économie, par exemple. Aujourd'hui, le rapport entre information et débat de société, c'est une sorte de billard à trois bandes, entre l'édition, Internet et l'opinion. Parfois, il n'y a pas de coup d'éclat médiatique et l'impact n'est pourtant pas négligeable. Mes livres sur la Résistance des ados (*La Rose et l'Edelweiss*), par exemple, m'ont valu un nombreux courrier, auquel j'ai essayé de répondre le mieux possible. C'est important de résister, malgré l'évolution de la presse, aux pressions du pouvoir, au consumérisme et au clientélisme. »

Cet été, Roger Faligot s'est envolé pour l'Amérique latine, afin d'enquêter auprès des survivants des mouvements de libération des années 1960, compagnons de Che Guevara, pour une nouvelle fresque historique.

www.rogerfaligot.com



© La Geisha du Président, éditions Asie Magazine.

Extrait de la bibliographie (une trentaine d'ouvrages publiés)

- 2000 : *Le Croissant et la Croix gammée. Les secrets de l'alliance entre l'Islam et le nazisme d'Hitler à nos jours*, Paris, Albin Michel, avec Rémi Kauffer
- 2001 : *La Mafia chinoise en Europe*, Paris, Calmann-Lévy
- 2004 : *Le Peuple des enfants*, Paris, Le Seuil.
- L'Hermine rouge de Shanghai*, Saint-Jacques-de-la-Lande, Les Portes du large, avec Rémi Kauffer
- 2006 : *Les Seigneurs de la paix*, Paris, Le Seuil *Histoire secrète de la V^e République*, Paris, La Découverte. Avec Jean Guisnel, il dirige une équipe de sept journalistes d'investigation.
- 2007 : *Les Mystères d'Irlande*, Fouesnant, Éditions Yoran Embanner
- 2008 : *Les Services secrets chinois, de Mao aux JO*, Paris, Nouveau Monde éditions
- 2009 : *La Rose et l'Edelweiss. Ces ados qui combattaient le nazisme (1933-1945)*, Paris, La Découverte Paris, nid d'espions, Éditions Parigramme
- 2010 : *Les Sept Portes du monde*, Paris, Plon